



FRANÇOIS DUFORT

Ce n'est pas toujours évident de trouver des candidats potentiels pour meubler ce cahier spécial annuel du journal ICI. Chaque année, quand décembre arrive, c'est l'angoisse... Qui choisir?

L'angoisse m'aura été épargnée cette année, mon choix s'étant imposé de lui-même: Marie Béland. Cette jeune chorégraphe de la relève, issue du département de danse de l'UQAM, a amorcé sa carrière professionnelle à l'automne 2003. Sa première proposition, présentée dans le cadre de «Danse buissonnière» à l'espace Tangente, ne m'avait pourtant pas laissé de bons souvenirs.

Béland, suite à une résidence de création estivale au Studio 303, nous y présentait deux nouvelles propositions. Première constatation: en deux ans, le travail de l'artiste avait formidablement évolué. Sa gestuelle lui était maintenant propre, ne rappelant en rien celle de ses mentors d'hier. Une gestuelle intrigante dont l'amorce était située au centre du corps. Une forme qui était au service d'un fond ludique et clair.

En novembre dernier, c'est de façon fortuite que je me frottai de nouveau à son travail. Fortuite car son *Twis-manivelle* ne devait pas être présenté dans le cadre de la saison régulière. Initialement, la pièce devait être montrée lors de matinées scolaires à un public de jeunes ados. Les moyens de pression du syndicat des enseignants ayant rendu la chose impossible,

l'espace Tangente décida de l'offrir à son public régulier, en soirée.

J'ai vu la pièce à deux reprises, partiellement en répétition, et intégralement le soir de la première. Dans les deux cas, j'ai été complètement happé. Voilà longtemps que la danse n'avait pas diverti autant. Bien que la pièce ait été conçue pour des jeunes, Béland avait respecté leur intelligence, elle avait su éviter le piège du cabotinage et du jeu à outrance. En lieu et place, sa gestuelle bien particulière était au service d'un fond qui rappelait les comédies du cinéma muet, à la manière de Buster Keaton. Il est rare, en danse comme ailleurs, qu'une pièce soit de nature si ludique tout en demeurant intelligente et pertinente. Bref, *Twis-manivelle* m'a comblé au-delà de toute attente et m'a procuré un sujet pour ce papier...

«Dans mes pièces, explique Béland lorsqu'on lui demande de parler de son travail, j'essaie d'avoir une approche à deux niveaux: je tente d'être à la fois divertissante et intellectuellement nourrissante. Souvent, quand je vois des spectacles d'ici ou d'ailleurs, je retrouve un de ces éléments mais rarement les deux. Et moi, je veux les deux en même temps. C'est pour cette raison que je passe énormément de temps à clarifier mon propos quand je suis en création.»

On devrait revoir son *Twis-manivelle* au cours de la saison à venir. Ne le manquez surtout pas.